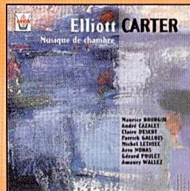




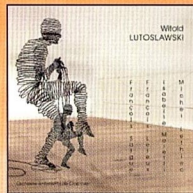
ARN68519



ARN68414



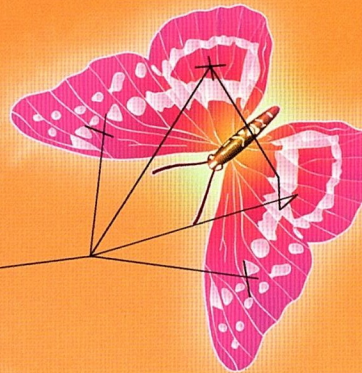
ARN68495



ARN68617

Salvatore SCIARRINO

Musique de chambre



Boris Garlitsky
Sabine Lethiec
Wladimir Mendelssohn
Alain Meunier
Claire Désert
Benoît Fromanger
Jean-Louis Capezzali
Michel Lethiec
Hervé Joulain
Amaury Wallez

BORIS GARLITSKY, violon
 SABINE LETHIEC, violon
 WLADIMIR MENDELSSOHN, alto
 ALAIN MEUNIER, violoncelle
 CLAIRE DESERT, piano
 BENOÎT FROMANGER, flûte
 JEAN-LOUIS CAPEZZALI, hautbois
 MICHEL LETHIEC, clarinette
 HERVÉ JOULAIN, cor
 AMAURY WALLEZ, basson

SALVATORE SCIARRINO

°1947

prix de la fondation, 2003

1 IL TEMPO CON L'OBELISCO (Flûte, clarinette, basson, violon, alto, violoncelle)	7'09
2 QUINTETTO n°1 (Clarinette, 2 violons, alto et violoncelle)	2'55
3 LA MALINCONIA (Violon et alto)	5'32
4 IL SILENZIO DEGLI ORACOLI (Flûte, hautbois, clarinette, cor et basson)	4'11
5 LE RAGIONI DELLE CONCHIGLIE (Violon 1 & 2, alto, violoncelle & piano)	11'58
6 CODEX PURPUREUS (Violon, alto et violoncelle)	9'03
7 QUINTETTO n°2 (Flûte, hautbois, clarinette, cor et basson)	3'23
8 CENTAURO MARINO (Clarinette, violon, alto, violoncelle, piano)	5'40

SALVATORE SCIARRINO

Salvatore Sciarrino est l'une des plus grandes figures de la musique contemporaine européenne. Bien qu'il ait travaillé avec Antonio Titone et Turi Belfiore et suivi les cours de musique électronique de Franco Evangelisti à l'*Accademia Santa Cecilia* de Rome en 1969, cet Italien, né à Palerme en 1947, se considère comme un autodidacte. Très jeune, dès 1962, il présenta une de ses partitions pour la première fois au public, lors de la Troisième Semaine Internationale de Musique contemporaine de Palerme, mais il considère aujourd'hui les pièces composées à cette époque comme des expérimentations, fruits de ses années de formation.

Salvatore Sciarrino qui ne renie aucunement les œuvres du passé et se passionne autant pour Gesualdo que pour Mozart, pour Scarlatti que pour Debussy, avoue être en intime communion avec leur musique. Professeur aux conservatoires de Milan, de Pérouse et de Florence, directeur du *Teatro Comunale* de Bologne, il a reçu un nombre impressionnant de récompenses, et parmi celles-ci les Prix de la Société Internationale de Musique Contemporaine en 1971 et 1974, le Prix Dallapiccola en 1974, le Prix International Feltrinelli et le Prix de Composition musicale pour la Fondation Prince Pierre de Monaco en 2003 pour son opéra *Macbeth*, créé en 2002.

La plus grande partie de sa musique qui évolue dans un espace sonore personnel et très raffiné, immédiatement reconnaissable, est bâtie sur le rapport entre le son et le silence, apparemment contradictoires, mais indissociables l'un de l'autre, car le silence occupe dans chacune de ses œuvres une place aussi essentielle que le son, ce qui rend sa musique presque imperceptible, pleine de tension dramatique parfois, et exige de l'auditeur l'écoute très attentive d'une multitude de traits susurrés. « Il y a une sorte de renversement qui fait que le son, chez moi, garde la trace du silence d'où il provient et vers quoi il retourne, silence qui lui-même n'est qu'un gazouillement de sonorités microscopiques », dit-il.

Sciarrino aime comparer « l'histoire des arts figuratifs et l'histoire de la musique » pour observer « une conception parallèle du temps et de l'espace ». Les glissandos et les trilles continus et rapides qui traversent deux partitions comme *Centauro marino* pour clarinette, cordes et piano, créé à Foggia le 18 novembre 1984, et le quintette pour piano et cordes *Le Ragioni delle conchiglie*, commande de l'Association A. Scarlatti de Naples, joué en

première audition à Naples le 19 décembre 1986, semblent être les procédés caractéristiques de son écriture. À la recherche de timbres nouveaux et rares, de sons à la limite du bruit, le compositeur transcende la technique traditionnelle des instruments et les sollicite d'une manière tout à fait nouvelle tout en respectant leurs aspects spécifiques, leur qualité de vélocité et leur possibilités, voire leur non-possibilités, instrumentales. Il manie les cordes, les vents et le piano dans un langage inusité, teinté d'effets d'harmoniques, d'oscillations, de vibratos rapides dans des nuances très pianissimo, de percussion des clés des instruments à vent, de clusters violents et agressifs, de frottements d'archet contre le chevalet, de martèlements du piano, de respirations sur l'embouchure des vents, autant de sons qui, selon lui, tendent à rendre la musique presque « visible ». Lorsque dans *Codex purpureus*, créé à Cologne le 22 octobre 1983 par le Quatuor Arditti, le violoncelliste traduit de grands glissandos en effleurant seulement la corde avec deux doigts, quand dans *Il Silenzio degli oracoli*, le clarinettiste ou le corniste souffle dans son instrument sans produire aucun son, lorsque dans *Le Ragioni delle conchiglie*, le piano oppose ses traits discontinus aux trilles continus des cordes, Sciarrino, qui entend que ses œuvres soient avant tout vivantes, témoigne de sa capacité à évoquer des bruits quotidiens, tels que frottements, sirène de bateau, vagues, vent, ce qui a fait dire à certains commentateurs de sa musique qu'il se plaît à traiter l'événement sonore comme un organisme vivant.

Le catalogue de Salvatore Sciarrino, qui s'est beaucoup intéressé à la musique de chambre, est tout à fait impressionnant dans presque tous les genres. Les pièces enregistrées ici couvrent une période de quelque dix ans de sa création. Hormis celles déjà citées plus haut, la plus « ancienne », *Il Silenzio degli oracoli* pour quintette date de 1975. Elle précède de deux ans le *Quintette n° 2* pour instruments à vent qui fut créé à Pérouse le 29 mai 1977. Achievée en 1981, le duo pour violon et alto *La Malinconia* a été présenté au public de l'*Accademia Chigiana* de Sienne le 19 août 1983 sous les doigts de Marianne Sirbu, violon, et Aldo Bennici, alto. Enfin, *Il Tempo con l'obelisco* pour six instruments remonte à l'année 1985 : il a été créé au Conservatoire de Milan, le 20 avril 1985.

Salvatore Sciarrino s'interroge souvent sur le fait que les musiciens et les organisateurs de concert se montrent parfois trop frileux à l'égard de la musique contemporaine et ne trouvent pas assez d'espace à lui consacrer, dans la crainte peut-être d'aller à la rencontre d'un public routinier ou peu formé.

Adélaïde de Place

Salvatore Sciarrino is one of the greatest figures in contemporary European music. Although he worked with Antonio Titone and Turi Belfiore and followed classes in electronic music with Franco Evangelisti at the Accademia Santa Cecilia in Rome in 1969, this Italian composer, born in Palermo in 1947, regards himself as an autodidact. He presented his first score to the public when he was still very young, at the 3rd International Contemporary Music Week in Palermo in 1962, but he now regards the pieces he composed at that time as experimental, simply part of his preparation for works to come.

Far from rejecting composers of the past, Salvatore Sciarrino, who is as fascinated by Gesualdo as he is by Mozart, and by Scarlatti as much as by Debussy, admits that he has a close affinity with their works. He has taught at the conservatories of Milan, Perugia and Florence and worked for a time as artistic director of the Teatro Comunale in Bologna. The number of major awards he has received is impressive, including the first prize of the International Society of Contemporary Music SIMC (1971 and 1974), the Dallapiccola Prize (1974), the Antonio Feltrinelli Prize (2003) and the Prix de Composition Musicale 2003 (a prize established in 1960 by the Fondation Prince Pierre de Monaco) for his opera *Macbeth*, premièred in 2002.

Most of his music, which develops within a personal and very refined sound space that is immediately recognisable, is based on the relationship between sound and silence, which, though apparently contradictory, are indissociable. In each of his works both silence and sound play an essential part. This puts his music at the limits of the imperceptible and sometimes creates great dramatic tension; the listener is called upon to lend a very attentive ear to a multitude of 'muted breathings'. Sciarrino says: 'There is a sort of inversion in that sound in my works retains a trace of the silence from which it came and to which it will return – silence that is itself only a twittering of microscopic sounds.'

Sciarrino observes in music and in the figurative arts 'a similar conception of time and space'. The fast glissandos and trills that constantly traverse the scores of *Centaurio marino* and *Le Ragioni delle conchiglie* appear to be typical of the processes used in his works. *Centaurio marino* for clarinet, violin, viola, cello and piano was first performed in Foggia on 18 November 1984 and *Le Ragioni delle conchiglie*, a piano quintet, was commissioned

by the Associazione Alessandro Scarlatti in Naples and premièred there on 19 December 1986. In search of new and rare timbres and sounds verging on noise, the composer transcends traditional instrumental technique, using the instruments in quite a new way while respecting their specificities, their rapidity, and their instrumental possibilities, and even 'non-possibilities'. The language he uses for strings, winds and the piano is very original, with interesting harmonic effects, oscillations, fast vibratos using very soft dynamics, percussive use of the keys of wind instruments, violent, aggressive clusters, sounds made by rubbing the bow against the bridge, hammering on the piano, breathing on the mouthpiece of the winds. All these sounds tend to make the music almost 'visible', as he puts it. When in *Codex purpureus*, first performed in Cologne on 22 October 1983 by members of the Arditti Quartet, the cellist plays great glissandos by drawing two fingers lightly along the string, when in *Il Silenzio degli oracoli* the clarinetist or horn player blows into his instrument without producing a sound, or when in *Le Ragioni delle conchiglie* the piano contrasts its intermittent sounds with the continuous trills from the strings, Sciarrino is showing his ability to evoke noises from everyday life: rubbing or scraping, a boat's siren, waves, wind, and so on. This has led some commentators to say that Sciarrino likes to use sound as a living organism.

Salvatore Sciarrino's catalogue is exceptionally large and diversified, including much chamber music. The pieces presented on this recording cover a period of about ten years. Apart from those already mentioned above, the earliest, *Il Silenzio degli oracoli* for quintet, dates from 1975. His *Wind Quintet n° 2*, composed two years later, was first performed in Perugia on 29 May 1977. Completed in 1981, *La Malinconia* for violin and viola was first performed in Sienna at the Accademia Chigiana on 19 August 1983 by Mariana Sirbu and Aldo Bennici. Finally, *Il Tempo con l'obelisco* for 6 instruments was written in 1985 and first performed at the Milan Conservatory on 20 April 1985.

Salvatore Sciarrino regrets that musicians and concert organisers are sometimes rather unadventurous when it comes to contemporary music (fearing perhaps that it will not appeal to audiences that are either set in their ways or ill prepared) and do not give him enough space for the performance of his works.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe

BORIS GARLITSKY, violon

Boris Garlitsky est né à Moscou et étudie avec le légendaire professeur de violon, Y. Yankelevitch. En 1982, il remporte le prix Paganini à Gênes (Italie) et se produit ensuite dans de nombreux festivals en Europe et en Amérique du Nord. Garlitsky a été violon leader des Moscow Virtuosi et violon solo de l'Orchestre national de Lyon. Comme musicien chambriste, il collabore notamment avec P. Zukerman, V. Repin, A. Meneses et T. Mork. Garlitsky est professeur au conservatoire national supérieur de Paris.

Boris Garlitsky was born in Moscow, and studied with legendary violin professor Y. Yankelevitch. In 1982, he won the Paganini Competition in Genoa (Italy), and has since appeared in major music festivals in Europe & North America. Garlitsky was a leader of the Moscow Virtuosi, and concertmaster of the Orchestra National de Lyon. As a chamber musician, he has collaborated with P. Zukerman, V. Repin, A. Meneses and T. Mork, among others. Garlitsky is presently a professor at Paris Conservatory.

AMAURY WALLEZ, basson/bassoon

Après avoir commencé ses études à Valenciennes, il a obtenu un premier prix de basson et de musique de chambre au Conservatoire de Paris. Basson solo de la Société des Concerts du Conservatoire, puis de l'Orchestre de Paris, il donne des concerts en soliste avec des formations comme l'Orchestre de chambre de Grenoble, ceux de Moscou, Prague, etc... Il se consacre également à la musique de chambre avec des partenaires comme Daniel Barenboim, Jean-Bernard Pommier, Shlomo Mintz. Professeur au conservatoire de Lyon, il donne des master-classes dans le monde entier. Son répertoire comprend des œuvres de Hartel, Mozart, Vivaldi, Poulenc, Françaix, Glinka et Chostakovitch.

After studying at Valenciennes, Amaury Wallez went to the Paris Conservatoire, graduating with first prizes for bassoon and chamber music. Solo bassoonist with the Société des Concerts du Conservatoire, then of the Orchestre de Paris, he gives concerts as a soloist with chamber orchestras including those of Grenoble, Moscow, Prague, etc... As a chamber musician his partners include Daniel Barenboim, Jean-Bernard Pommier, Shlomo Mintz. He teaches at the Lyons Conservatoire and gives masterclasses all over the world. His repertoire includes works by Hartel, Mozart, Vivaldi, Poulenc, Françaix, Glinka and Chostakovitch.

Claire DESERT, piano

Premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire de Paris, Claire Désert a ensuite étudié au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, puis en cycle de perfectionnement de musique de chambre à Paris avec Roland Pidoux. Invitée en récital ou avec orchestre par de nombreux festivals français, la musique de chambre occupe une place importante dans son activité musicale : elle fait partie du Quatuor Kandinsky et joue régulièrement avec le pianiste Emmanuel Strosser, le violoniste Régis Pasquier ou le Quatuor Parisii. Elle a obtenu une Victoire de la Musique en 1997 pour son interprétation des concertos de Scriabine et Dvorak.

After obtaining first prizes for piano and chamber music at the Paris Conservatoire, Claire Désert went on to study at the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, before undertaking postgraduate studies in chamber music with Roland Pidoux in Paris. Many of the French festivals invite her to give recitals or orchestral concerts, and she devotes much of her time to chamber performances: she is a member of the Kandinsky Quartet and plays

regularly with the pianist Emmanuel Strosser, the violinist Régis Pasquier and the Parisii Quartet . In 1997, she was awarded a 'Victoire de la Musique' (French classical music award) for her interpretation of the concertos of Scriabine and Dvorak.

BERNOÛT FROMANGER, flûte

Benoît Fromanger étudie la flûte au CNR de Versailles où il obtient un premier prix en 1976 et au CNSM de Paris où il décroche un premier prix dans la classe de Maurice Bourgue et un autre dans la classe d'Alain Marion. Il aura d'autres professeurs comme Roger Bourdin, Jean-Pierre Rampal. Benoît Fromanger intègre un poste de flûtiste à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en 1979 puis, flûte solo à l'Orchestre de Paris (1983) et flûte solo de l'Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise sous la baguette de Lorin Maazel. Il joue dans des formations les plus diverses, comme l'ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris... Il enseigne la flûte dès 1978, puis à l'Ecole Normale de Musique de Paris (1986), Ecole Normale de Musique de Romainville (1991) puis à l'Ecole de Musique du XX^e arrondissement de Paris (1995).

Born in Paris, Benoît Fromanger studied the flute at the Conservatoire (CNR) in Versailles and at the Paris Conservatoire (CNSM) with Roger Bourdin, Alain Marion and Jean-Pierre Rampal. He spent ten years with the Paris Opera Orchestra, before joining the Bavarian Radio Symphony Orchestra. He has worked with many great conductors, including Bernstein, Haitink, Mehta, Giulini, Barenboim, Boulez, Davis, Solti, Kleiber and Muti. He also leads an international career as a soloist, his repertoire including works written specially for him. He appears at many important festivals and concert balls, with orchestras such as the Orchestre Philharmonique de Radio-France, the Orchestre d'Auvergne, the Orchestre du Capitole de Toulouse, Munich Baroque Soloists, the Munich Chamber Orchestra, the Chamber Orchestra of Europe, the Prague Chamber Orchestra, the American Chamber Orchestra, the KBS Radio Orchestra of Seoul, and so on. In April 2004 Benoît Fromanger took up a teaching post at the Hans Eisler University, Berlin.

MICHEL LETHIEC, clarinette/clarinet

Premier Prix du CNSM de Paris (clarinette et musique de chambre), prix d'interprétation du Festival de Belgrade, il a débuté en 1980 au Carnegie Hall de New York, et se produit partout dans le monde, y compris en Chine où il fut le premier clarinettiste d'Europe occidentale à enseigner. Il consacre beaucoup de son activité à la musique de chambre ; interprète enthousiaste de la musique de notre temps, il a créé de nombreux concertos et pièces de Claude Ballif, André Boucourechliev, Marcel Landowski, Krzysztof Penderecki. Directeur artistique du Festival Pablo Casals de Prades, il est depuis 1995 professeur au CNSM de Paris.

After receiving a Premier Prix (clarinet and chamber music) from the Paris Conservatoire and the Prize for Interpretation at the Belgrade Festival, he made his professional début in 1980 at New York 's Carnegie Hall. Since then, he has performed all over the world, including China where he was the first Western European clarinettist to give classes. He also devotes much time to chamber music and, as a keen inter-preter of music of our time, he has premièred many concertos and other pieces by Claude Ballif, André Boucourechliev, Marcel Landowski, and Krzysztof Penderecki. He is artistic director of the Pablo Casals Festival in Prades. In 1995 he took up a post at the Paris Conservatoire.

ALAIN MEUNIER, violoncelle/cello

Héritier de la fameuse école française de violoncelle (Gendron, Navarra, Fournier, Tortelier), Alain Meunier est avant tout un “éclectique”. Passionné de musique contemporaine, il est également très à son aise dans le répertoire classique, comme en témoignent ses programmes de soliste et ses enregistrements. Sa récente gravure des Suites pour violoncelle de Bach a été unanimement saluée par la critique internationale. Membre du Trio Europa avec Pavel Vernikov et Christian Ivaldi, il est directeur du Concours international de Quatuor à cordes de Bordeaux.

Heir to the celebrated French school of cellists (Gendron, Navarra, Fournier, Tortelier), Alain Meunier is notable above all for his eclecticism. He is a passionate advocate of contemporary music, but is also entirely at ease in the classical repertoire, as can be seen from his solo concert programmes and from his recordings. His recent CDs of Bach's Suites for solo cello met with unanimous acclaim from the international press. He is a member of the Trio Europa, along with Pavel Vernikov and Christian Ivaldi, and director of the Bordeaux international competition for string quartets.

JEAN-LOUIS CAPEZZALI, hautbois/oboe

Lauréat des concours de Genève et Prague, premier hautbois solo des Concerts Lamoureux puis supersoliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, professeur au Conservatoire de Paris, il mène parallèlement une carrière de soliste et de chambriste tant en France qu'à l'étranger. Sa discographie inclut notamment des œuvres de Milhaud, Mozart, Poulenc et Prokofiev.

Jean-Louis Capezzali was a prize-winner at international competitions in Geneva and Prague, and was appointed first oboe of the Concerts Lamoureux and then “super-soloist” of the Radio France Philharmonic Orchestra. He is a professor at the Paris Conservatoire, and at the same time pursues a career as a soloist and chamber musician in France and abroad. His discography includes works by Milhaud, Mozart, Poulenc and Prokofiev, amongst others.

HERVÉ JOULAIN, cor

En 1987, Hervé Joulain alors âgé de 21 ans, est félicité par György Ligeti comme le meilleur interprète de son Trio pour violon, cor et piano, donné au Festival Estival de Paris. La même année, il est nommé premier cor super-soliste à l'Orchestre Philharmonique de radio-France. Il se produit notamment avec Paul Tortelier, Maurice Bourgue, Michael Levinas, Philippe Herreweghe, Patrick Gallois, Michel Lethiec, Gérard Caussé, Pierre-Laurent Aimard, Alain Marion, Shlomo Mintz... Invité de par le monde en qualité de soliste ou de chambriste (Paris, Berlin, Stockholm, Prague, New-York, Edimbourg, Genève, Montréal, Salzbourg, Budapest, Hanovre, Bruxelles, Rome, Tel-Aviv...), il a participé également à une quinzaine d'enregistrements et une trentaine de créations. En 1993, il a succédé à Paul Tortelier comme Parrain du Festival des Amis de Saint-Savinien à Melle, en Poitou. À la rentrée 1994, il a été nommé professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

In 1987, at the age of 21, Hervé Joulain was praised by György Ligeti as the finest interpreter of his Trio for Violin, Horn and Piano, performed at the Festival Estival de Paris. The same year, he was appointed first horn

solo in the French Radio's Orchestre Philharmonique. He performed with Paul Tortelier, Maurice Bourgue, Michael Levinas, Philippe Herreweghe, Patrick Gallois, Michel Lethiec, Gérard Caussé, Pierre-Laurent Aimard, Alain Marion, Shlomo Mintz... Invited as a soloist or chamber musician round the world (Paris, Berlin, Stockholm, Prague, New York, Edinburgh, Geneva, Montreal, Salzburg, Budapest, Hanover, Brussels, Rome, Tel Aviv...), he has also made some fifteen recordings and participated in more than thirty world premières. In 1993, he succeeded Paul Tortelier as patron of the Festival des Amis de Saint-Savinien (Festival of the Friends of St Savinien) in Melle, in the Poitou region of France. In the autumn of 1994, he was appointed professor at the National Conservatory in Paris.

VLADIMIR MENDELSSOHN, alto/viola

Prix d'alto et de composition de l'Académie de Musique de Budapest, il effectue une carrière de soliste et de musicien de chambre avec des partenaires comme Gidon Kremer, Jean-Jacques Kantorow, Vladimir Spivakov, Alain Marion et plusieurs quatuors, se consacrant avec un égal bonheur aux classiques et aux musiciens de notre temps. C'est également un compositeur de talent (musique de chambre et symphonique). Il a écrit des musiques de scènes, notamment pour *Athalie* de Racine et *Les Mouches* de Sartre.

After graduating with prizes for viola and composition from the Budapest Music Academy, he embarked on a career as a soloist and chamber musician with partners including Gidon Kremer, Jean-Jacques Kantorow, Vladimir Spivakov, Alain Marion and several quartets, devoting himself with equal delight to the classics and to music of the present day. He is also a talented composer (chamber and symphonic music). He has written incidental music, notably for Racine's play Athalie and Sartre's Les Mouches.

SASKIA LETHIEC, violon

Élève de Jean-Pierre Wallez à Genève, Saskia Lethiec approfondit sa personnalité musicale auprès de Zackar Bron à Lübeck et de Gérard Poulet au CNSM de Paris. Ses concerts l'ont menée dans de nombreux pays, et des salles aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam, le Rodolfinum de Prague, le Victoria Hall de Genève... Elle se produit en soliste avec l'Orchestre Simon Bolivar et l'Orchestre national symphonique de Caracas, l'Orchestre Brixis de Prague, l'Orchestre Concentus Hungaricus de Budapest et l'Orchestre de la Suisse romande, pour ne citer qu'eux.

After studying with Jean-Pierre Wallez in Geneva, Saskia Lethiec went on to work with Zackar Bron in Lübeck and Gérard Poulet at the Paris Conservatoire. Her concerts have taken her to many countries and to important venues such as Amsterdam's Concertgebouw, the Rodolfinum in Prague and Geneva's Victoria Hall. She appears as a soloist with orchestras including the Simon Bolivar Orchestra and the Caracas National Symphony Orchestra, the Brixis Orchestra of Prague, Concentus Hungaricus of Budapest and the Orchestre de la Suisse Romande.